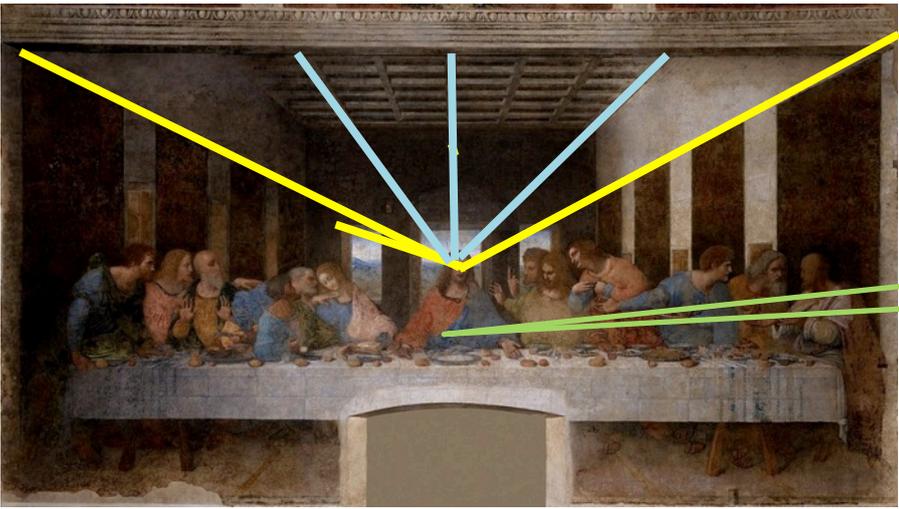


Evangile du Jeudi Saint partagé avec Mosaïque

En cette semaine sainte qui s'ouvre sur nous, nous avons choisi de méditer sur **l'Institution de l'Eucharistie**. Pour cela nous avons retenu « la Cène de Léonard de Vinci 1494-1498 ». Nous sommes alors renvoyés à divers passages d'évangile : Jean 13,24 ; Marc 14, 18-26 ; Lc 22,14-23.

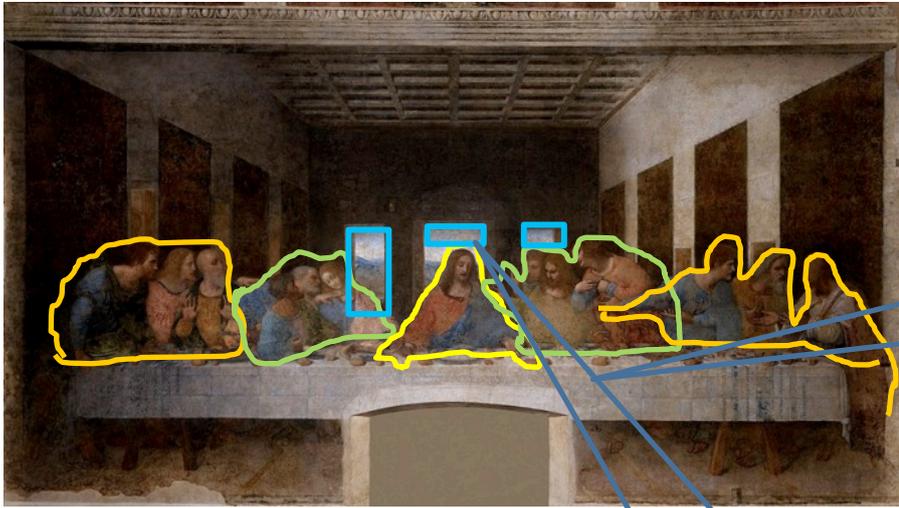
En analysant les éléments formels de ce tableau nous essayerons de percevoir la particularité du message lié à la Cène.



Cène, Léonard de Vinci 1494-1498

Composition

Jésus est au centre



Surfaces

Quatre groupes d'apôtres autour de Jésus

Léonard de Vinci a mis en scène le passage où Jésus dit : « Amen, amen, je vous le dis : l'un de vous me livrera. »

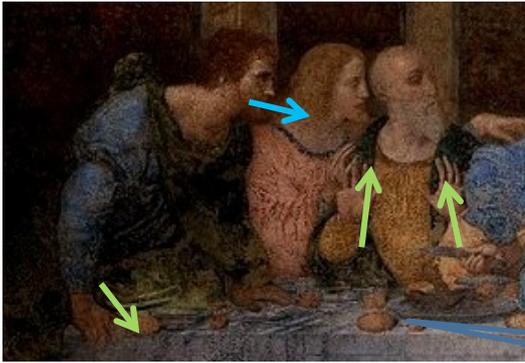
Trois fenêtres qui symbolisent la Trinité



Couleurs

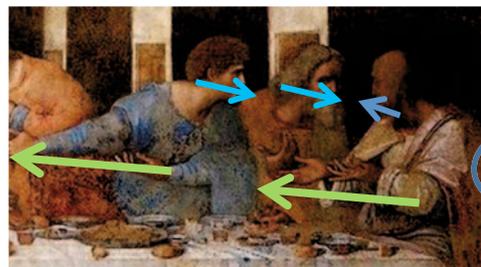
Jean est habillé comme son ami Jésus

Gestes et regards



Indignation.
Est-ce moi ?
Scepticisme.
Opposition...

Chaque apôtre réagit selon son tempérament.



Discussion animée.

Contrairement aux habitudes Juda est placé parmi les apôtres

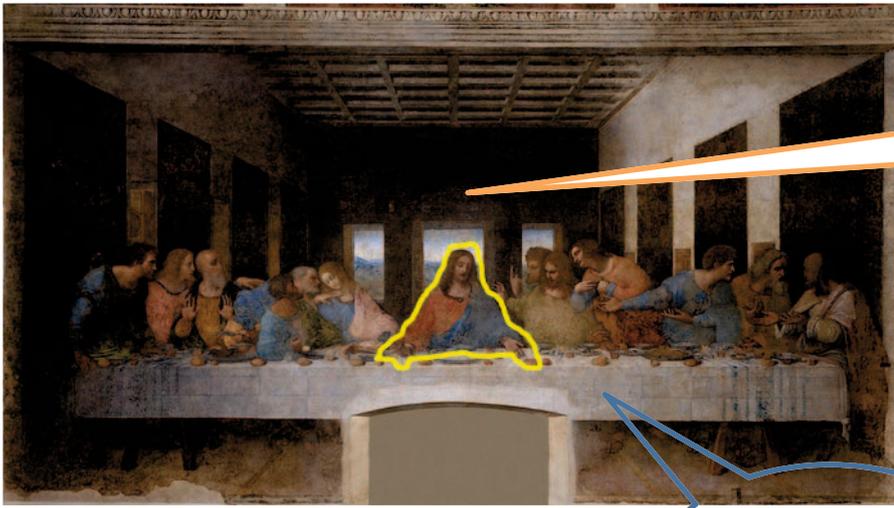
Jean n'entre pas dans la discussion. Il souffre de la situation de son ami Jésus.

Juda ce peut-être chacun de nous.

Comment Jésus a-t-il perçu que Juda allait le livrer ?

Jésus a un cœur gros comme une maison. Seul l'amour connaît vraiment.

« Le Jeudi Saint, il vaut la peine de méditer la trahison de Judas. Ne pas prendre ce récit avec horreur, **mais comprendre par la foi que cette trahison est le signe déchiffrable de la réalité du péché – infidélité, rupture, division – qui mène le Christ à la Croix. Et, pourtant, Judas n'est pas d'un autre bois que les Onze.** Judas demeure pour nous un frère aimé et perdu que nous ne devons pas exécrer. **Si Pierre pleure et reçoit la miséricorde, Judas désespère et se détruit. Mais c'est le secret de Dieu de savoir où l'a conduit son désespoir et jusqu'ou l'amour du Rédempteur va le chercher.** Le Christ l'a aimé et est mort pour lui aussi. Le Christ, descendu aux enfers, a parcouru tous les abîmes de la mort. Judas, brebis perdue, aurait-il le pouvoir de se dérober au Bon Pasteur qui veut le retrouver ? **La trahison de Judas nous permet de mesurer la gravité de notre péché, d'éclairer le véritable enjeu de nos choix face à l'amour du Christ.** À cet égard, le verset 23 de Lc 24 « Et eux (les Douze) se mirent à se demander quel était donc parmi eux celui qui allait faire cela » est remarquable. **Tous se jugent donc capables de trahir ! Ils sont moins sûrs d'eux-mêmes que nous.** » Cardinal Lustiger



La composition du tableau nous montre Jésus comme à part.

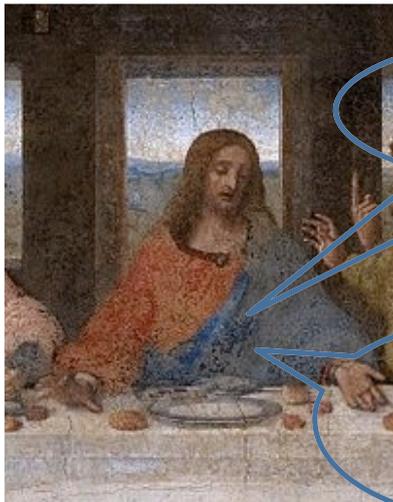
« Prenez, ceci est mon corps. »

"Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne."

Il prend dans ses mains toute sa vie.

On reçoit sa vie, tout ce qui fait sa vie, pour vivre de sa vie.

Jésus a passé son temps à donner sa vie.



L'amour est inséparable du don de soi.

« Livré pour vous »

Jésus reçoit tout du Père et donne tout.

Si notre vie n'est pas attachée à quelqu'un elle n'a pas de sens.

L'amour véritable se manifeste par **le service, l'amabilité, pardon, la joie.**